

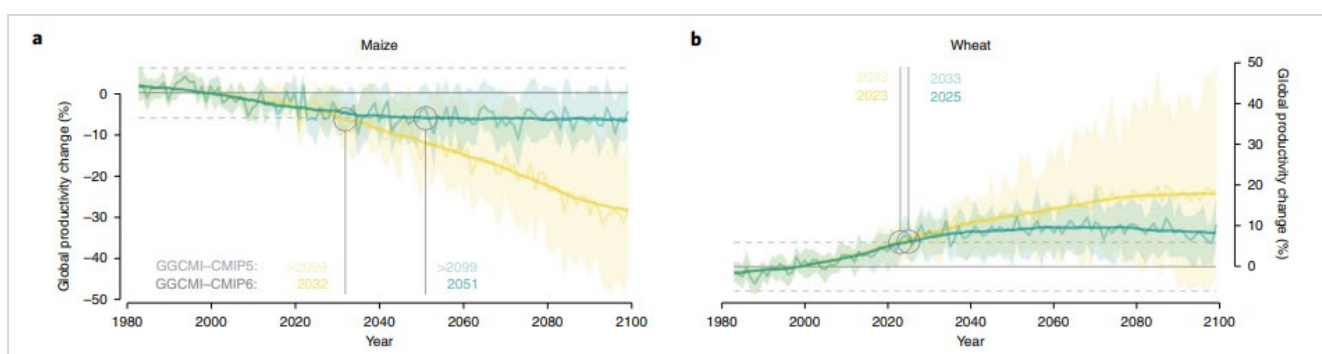


Le changement climatique préoccupe les assureurs agricoles

Le changement climatique pose des défis majeurs au secteur agricole mondial, et par là même aux assurances agricoles. Les assurances agricoles protègent les cultures agricoles contre toute une série de risques. Elles peuvent donc revêtir un rôle décisif dans la garantie des moyens de subsistance des exploitations agricoles. Le changement climatique, les nouvelles offres d'assurance et le soutien croissant accordé par l'État aux assurances agricoles se traduisent par une croissance continue du marché. À l'échelle mondiale, toutes les assurances agricoles confondues génèrent actuellement un volume de primes de l'ordre de 46 milliards de dollars des États-Unis. De plus, les activités des assureurs agricoles évoluent du fait des développements technologiques tels que l'utilisation de données satellites. Les assureurs agricoles échangeront leurs vues sur ces nouveaux développements et défis à l'occasion du congrès de l'AIAG qui se tiendra du 13 au 15 novembre 2023 à Genève. L'initiative de ce congrès revient à la Suisse Grêle, qui, en tant que co-organisatrice et représentante du pays hôte, apporte une contribution essentielle à l'entretien d'un réseau international entre les assureurs agricoles.

Le changement climatique, un défi mondial

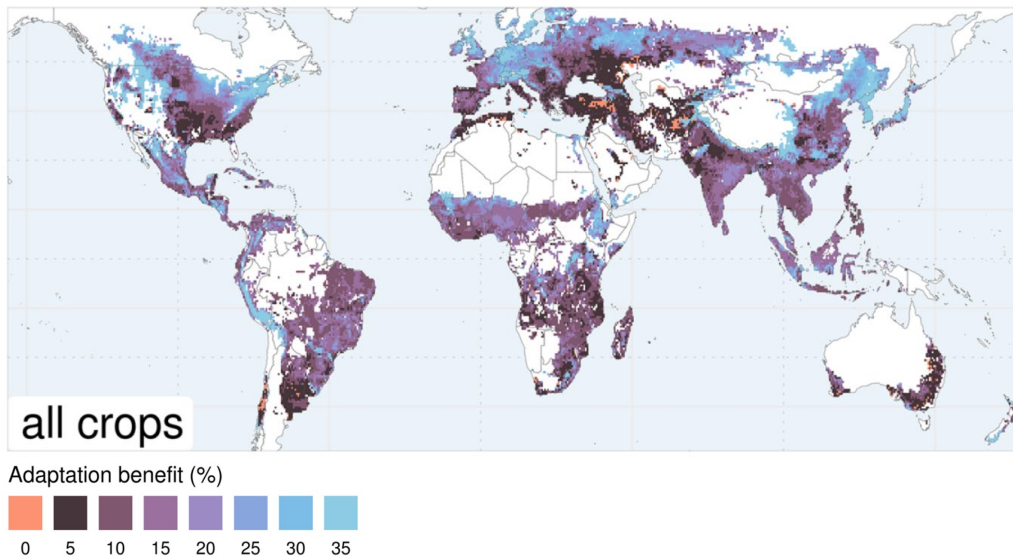
Pour la société en général et les assureurs agricoles en particulier, il importe de comprendre comment le changement climatique influencera l'agriculture à l'avenir. À cet effet, la recherche reproduit des scénarios envisageables à l'aide de modèles complexes. L'estimation des futurs rendements des cultures agricoles est un exercice difficile et entaché de grandes incertitudes. Les modèles montrent toutefois clairement que le changement climatique a des répercussions différentes sur les diverses cultures¹. Dans le cas du blé, il faut s'attendre à une évolution positive dans de nombreuses régions du globe (essentiellement dans l'hémisphère Nord), contrairement au maïs dont les rendements devraient subir des répercussions négatives (graphique 1).



Graphique 1: À l'échelle mondiale, les rendements du maïs diminueront avec la montée en puissance du changement climatique ; en revanche, ceux du blé augmenteront. La ligne verte représente un scénario prévoyant un réchauffement attendu plus faible que la ligne jaune. Source: Jägermeyr et al. (2021)

¹ Jägermeyr, J., Müller, C., Ruane, A.C. et al. Climate impacts on global agriculture emerge earlier in new generation of climate and crop models. *Nat Food* 2, 873–885 (2021). <https://doi.org/10.1038/s43016-021-00400-y>

La mise en œuvre de mesures d'adaptation, telles que la sélection de cultures et de variétés supportant la sécheresse, est essentielle pour accroître la résilience des exploitations au changement climatique. Il faut s'attendre à ce qu'une gestion agricole tenant compte du changement climatique ne permettra de contrer qu'une partie des risques climatiques croissants. De plus, la capacité d'adaptation varie fortement d'une partie du monde à l'autre. Dans les régions de l'hémisphère Sud fortement touchées par le changement climatique, les possibilités d'adaptation seront limitées (graphique 2) ².



Graphique 2: Modélisation du potentiel d'adaptation à l'aide des deux mesures que sont le moment du semis et le choix des cultures. Source: Minoli et al. (2022)

Augmentation des extrêmes climatiques: la nouvelle normalité à venir ?

Pour la Suisse Grêle, 2021 a été la pire année d'assurance depuis la fondation de la société il y a 140 ans. De nombreux orages de grêle accompagnés de grêlons souvent de très grande taille ont endommagé voire détruit les cultures. Il en a résulté 14 000 déclarations de dommages et des sinistres se chiffrant à 110 millions de francs (soit plus du double des recettes de primes).

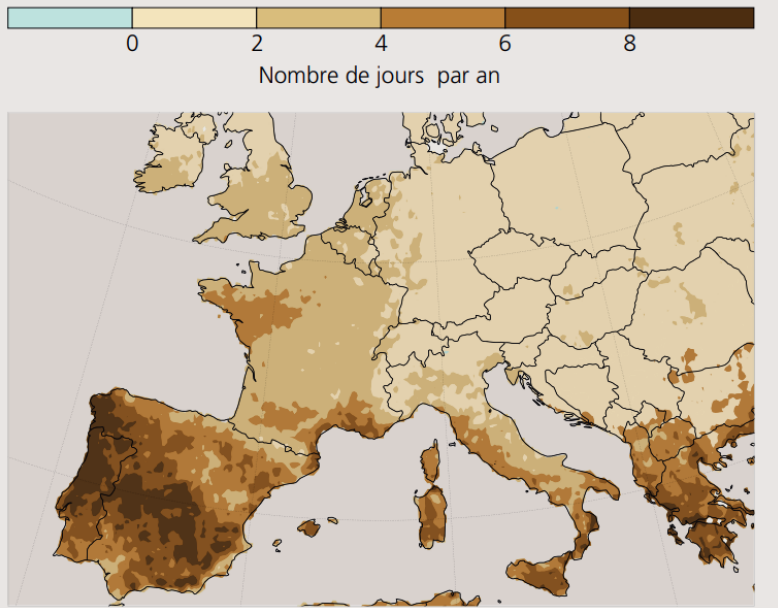
En 2022, tout l'hémisphère Nord a été touché par une très forte sécheresse, en particulier en Europe centrale et occidentale. Les modèles climatiques tablent à l'avenir sur une sécheresse d'une telle intensité environ tous les 20 ans. Si le changement climatique n'était pas d'origine anthropique, un tel phénomène ne se produirait que tous les 400 ans environ selon des prévisions réalistes³. Sans protection efficace du climat, l'Europe, et plus particulièrement le bassin méditerranéen, devra à l'avenir composer avec des conditions de production très sèches (graphique 3). En Suisse, les scénarios climatiques CH2018 décrivent les changements auxquels le pays doit s'attendre d'ici au milieu du siècle. L'ampleur du changement climatique dépend de la capacité à réduire rapidement et globalement les émissions de gaz à effet de serre grâce aux efforts déployés dans le monde entier pour la protection du climat (graphique 4).

² Minoli, S., Jägermeyr, J., Asseng, S. et al. Global crop yields can be lifted by timely adaptation of growing periods to climate change. *Nat Commun* 13, 7079 (2022). <https://doi.org/10.1038/s41467-022-34411-5>

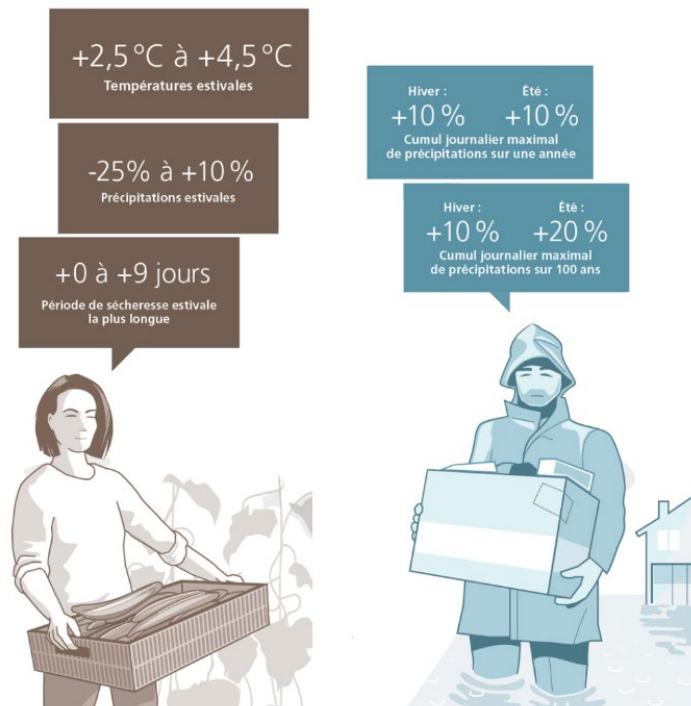
³ Seneviratne, S. Assessment of 2022 drought year and outlook for coming years. Webinaire AIAG «From Insurer to Insurer», 22.11.2022

Évolution de la plus longue période de sécheresse estivale

Évolution attendue vers 2060 par rapport à 1981–2010 (moyenne sur 30 ans) sans mesures de protection du climat.



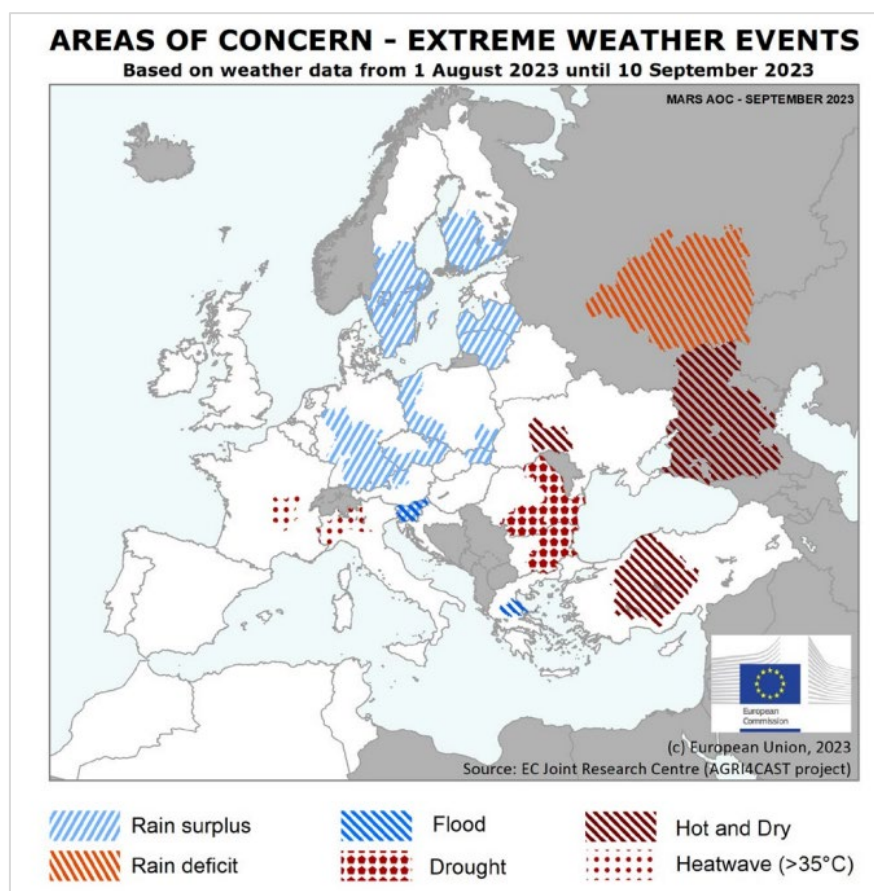
Graphique 3: La Suisse se situe en bordure d'une zone autour de la mer Méditerranée où les périodes de sécheresse augmentent. Si la sécheresse sévissant sur le bassin méditerranéen s'étend davantage vers la Suisse, les périodes de sécheresse pourraient s'allonger jusqu'à 9 jours⁴.



Graphique 4: Changements climatiques prévus pour la Suisse jusqu'en 2050⁴.

⁴ NCCS (éd.) 2018: CH2018 - Scénarios climatiques pour la Suisse. National Centre for Climate Services, Zurich. 24 pages. Numéro ISBN 978-3-9525031-0-2

En 2023 également, le secteur agricole européen a été éprouvé par divers événements climatiques extrêmes (graphique 5).



Graphique 5: L'Europe a été touchée par divers extrêmes climatiques en 2023. Source: JRC MARS Bulletin, sept. 2023: Crop monitoring in Europe. Vol. 31, n° 9

Une chose est claire: le changement climatique entraîne une hausse de la fréquence et de l'intensité des événements extrêmes tels que la forte sécheresse ou les fortes précipitations. Les récoltes et, de ce fait, la sécurité alimentaire s'en trouvent menacées. Plus les années exceptionnelles d'un point de vue climatique sont fréquentes et les événements extrêmes se répètent, plus il faut se demander s'il s'agit de la nouvelle normalité. Ce changement revêt une importance cruciale pour les assurances agricoles. Par définition, une assurance vise en effet à couvrir des risques. Lorsque des risques climatiques se répètent à intervalles réguliers, il n'est plus question d'événement aléatoire mais de nouvelle normalité. La couverture des risques climatiques devient donc de plus en plus difficile.

La Suisse Grêle s'adapte au changement climatique

Depuis des générations, la Suisse Grêle est l'assureur agricole numéro un en Suisse. La société assure également des cultures agricoles en France et dans le Nord de l'Italie. Organisée sous la forme d'une coopérative, elle appartient à ses membres. Les conséquences du changement climatique se reflètent également dans les affaires d'assurance de la Suisse Grêle. La demande de solutions d'assurance en cas de sécheresse, de fortes précipitations, de gel ou de germination ne cesse d'augmenter. La Suisse Grêle se penche dès lors sur le

développement d'une offre d'assurance tournée vers l'avenir et orientée vers le changement climatique. Les réflexions et défis ci-après occupent une place de choix dans ce processus:

- La répartition des risques gagne en importance. Elle est soutenue par la diversification géographique (exploitations assurées dans différents pays) et par la diversification des offres d'assurance. La Suisse Grêle a ainsi repris le portefeuille épizooties d'AXA au 1^{er} janvier 2023.
- Le changement climatique a une forte influence sur l'évaluation des risques (évaluation du risque en termes d'ampleur et de probabilité de survenance ainsi que répercussions potentielles sur la couverture d'assurance). Il est important de pouvoir estimer la manière dont l'intensité et la fréquence des intempéries et des conditions météorologiques exceptionnelles seront affectées par le changement climatique. Une équipe toujours plus grande de spécialistes de la Suisse Grêle définit les bases solides et complexes nécessaires à la création de nouveaux produits d'assurance et au développement constant des produits existants ainsi qu'à leur tarification.
- Si le changement climatique entraîne une hausse des événements dommageables, l'évaluation des sinistres nécessite une plus grande charge de travail. Aussi la Suisse Grêle teste-t-elle de nouvelles technologies en vue de simplifier les expertises.
- L'assurance durable des pertes de récolte dues à la sécheresse représente l'un des principaux défis. En cas de sécheresse exceptionnelle, de vastes zones et de nombreuses personnes assurées peuvent être concernées. La perte de récolte lors de périodes de sécheresse dépend non seulement de l'intensité et de la durée de la sécheresse, mais aussi de la gestion agricole, notamment du travail du sol et de la fertilisation. Lors de l'évaluation d'un dommage dû à la sécheresse, il est difficile de différencier les différentes causes du dommage (lieu, intensité de la sécheresse, maladies des plantes, éventuellement mauvaise exploitation). Les produits d'assurance paramétriques peuvent représenter une solution pour assurer durablement la sécheresse en dépit de cette difficulté. Dans le cadre d'une solution d'assurance paramétrique, l'assurance couvre un événement climatique et non un dommage. C'est par exemple le cas de l'Assurance globale des herbages CLIMAT. La perte de récolte due au manque de précipitations est évaluée sur la base d'un indice de sécheresse. Si l'indice est inférieur à une valeur seuil, un montant est automatiquement versé aux exploitations assurées.

La Suisse Grêle mise sur une adaptation et une couverture d'assurance pour garantir les rendements de demain

Une chose est claire pour la Suisse Grêle: l'adaptation au changement climatique doit reposer sur une large assise. Une assurance seule ne suffit pas pour renforcer la résilience climatique des exploitations agricoles. Une agriculture adaptée aux conditions locales et des pratiques agricoles tenant compte du changement climatique, comme le recours à des cultures et à des variétés supportant la sécheresse, des méthodes culturales respectueuses des sols et une gestion de l'eau efficiente doivent être au cœur d'une agriculture adaptée au changement climatique. La Suisse Grêle s'est fixé comme objectif d'aider le monde agricole à s'adapter au changement climatique non seulement à l'aide de solutions d'assurance, mais aussi en sensibilisant, en encourageant la mise en œuvre de mesures d'adaptation et en soutenant des technologies et des projets innovants. En collaboration avec fenaco et l'Union suisse des paysans, la Suisse Grêle a mandaté Agroscope pour mener le projet Cultures agricoles 2035. Ce projet est guidé par la vision suivante: *Les surfaces agricoles suisses deviennent résilientes au changement climatique d'ici 2035. Elles peuvent faire face à des périodes de sécheresse croissantes et maintenir leur potentiel de production.* Dans une phase initiale, la situation actuelle a été analysée et les axes stratégiques pertinents et mesures potentielles pour atteindre la vision ont été compilés. Les constatations suivantes ont notamment été mises en évidence:

- une gestion agricole adaptée aux conditions locales et une méthode d'exploitation tenant compte du changement climatique (par exemple une méthode favorisant la structure du sol) constituent le fondement d'une agriculture résiliente au changement climatique;
- les variétés résistantes à la sécheresse et à la chaleur et, par là même, l'amélioration des plantes représentent un pilier essentiel d'une agriculture résiliente;
- dans le domaine de l'irrigation, les données devraient être améliorées (quelle culture est irriguée à quel endroit et avec quelle quantité d'eau) et une meilleure estimation de la future disponibilité de l'eau et des besoins en eau devrait être possible.

Ancrage dans un réseau national et international

Le changement climatique représente un défi pour les responsables d'exploitation ainsi que pour les organisations et les assureurs agricoles du monde entier. Les assurances agricoles sont organisées différemment d'un pays à l'autre. Environ 80% des primes afférentes aux assurances récoltes dans le monde font l'objet d'un partenariat entre le secteur privé et le secteur public (public-private partnership, ou PPP). Le montant de la participation de l'État n'est toutefois pas le même dans tous les pays. En Suisse également, un soutien de l'État est prévu à partir de 2025. La Suisse Grêle s'investit en faveur des échanges professionnels et promeut l'entretien de réseaux et la collaboration avec des organisations partenaires au niveau national et international. Elle est membre fondateur de l'AIAG («Association internationale des assureurs de la production agricole») et organisatrice du 37^e congrès de l'AIAG, qui se tiendra à Genève du 13 au 15 novembre 2023.

La Suisse Grêle propose une couverture d'assurance complète pour les cultures agricoles en Suisse et dans les pays limitrophes. Fondée il y a 140 ans par des agricultrices et agriculteurs suisses, la Suisse Grêle amorce désormais le changement dans le secteur de l'assurance agricole. Outre la couverture de cultures agricoles, elle propose également des solutions d'assurances contre les épizooties dans le domaine porcin et aviaire. Plus de 35 000 exploitations agricoles lui font confiance depuis des générations.

Impressum

Editeur & contenu

Société suisse d'assurance contre la grêle, société coopérative
Seilergraben 61, 8001 Zurich